

>> L'ART FRAGMENTÉ AURIGNACIEN DES ABRIS-SOUS-ROCHE DE DORDOGNE

Raphaëlle BOURRILLON Docteur en archéologie, université Toulouse II-Le Mirail
Chercheuse associée, UMR 5608 TRACES, CREAP

NOUVELLES RECHERCHES AUTOUR DE L'ART AURIGNACIEN EN DORDOGNE

L'art aurignacien est aujourd'hui bien connu autant pour les sculptures animales du Jura souabe que pour les incroyables peintures et gravures de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, mais c'est là oublier le patrimoine aurignacien de la vallée de la Vézère en Dordogne, également très ancien. Représentées sur les parois d'abris-sous-roche ayant servi de lieu d'habitat ou sur des blocs erratiques, nombre de manifestations graphiques (piquetées ou peintes en noir et/ou rouge) ont été et sont encore retrouvées au sein des couches archéologiques, suite aux effondrements successifs des abris. Leur état de conservation (surfaces endommagées par les processus taphonomiques, fragmentation des blocs ornés, etc.) réclame une attention plus soutenue pour y déceler les vestiges graphiques laissés par les hommes préhistoriques. Notre reprise de l'étude de ces supports depuis 2007 (conjointement avec R. White de la New York University) souligne la présence de nombreuses représentations figuratives. Et s'il reste vrai que les thèmes dominants de ces abris-sous-roche sont ceux des sexes féminins isolés du reste du corps ou encore des anneaux creusés par l'homme, les figures animales n'en sont pas moins présentes (quarante-trois sont répertoriées), contrairement à ce que l'on a pu croire par le passé. Qu'en est-il de leur organisation « syntaxique » et « spatiale » ? Traduit-elle une volonté narrative à l'égal de ce qu'il semble raisonnable d'envisager pour certains panneaux de la grotte Chauvet-Pont d'Arc ?

UN ART FRAGMENTÉ ?

L'idée de narration, de même que l'animation éthologique des figures, envisagée par certains auteurs, est plus délicate à mettre en évidence dans l'art aurignacien de Dordogne pour deux raisons principales : le caractère fragmentaire des données recueillies et leur style particulier. Les figures animales de ces abris sont, en effet,



Belcayre (Saint-Léon-sur-Vézère), capridé gravé en piquetage profond.
Photo R. Bourrillon.



Abri Blanchard (Castel Merle), sexe féminin isolé du reste du corps et de forme ovale. Photo R. Bourrillon.



Abri Blanchard (Castel Merle), croquis de lecture d'un animal fantastique et des vestiges de deux pattes animales (cheval?). Photo R. Bourrillon.



Abri Blanchard (Castel Merle), vestiges peints en noir et rouge d'une figure de cheval. Photo R. Bourrillon.

régulièrement réduites à l'illustration de la tête, dont l'absence de détails rend complexe l'identification d'une éventuelle animation. Quant aux figures « complètes », la représentation d'une seule patte ou, dans quelques cas, des quatre sur le même plan, donne l'impression d'une position relativement statique et non dans le mouvement. Enfin, sur les quelques blocs gravés ou peints après leur effondrement, ces animaux ne sont que très rarement associés à leurs homologues; ils le sont plutôt à des sexes féminins, anneaux ou tracés indéterminés. Si un récit narratif existe alors entre ces différents éléments, son contenu est pour nous bien plus délicat à identifier que dans le cas d'associations animales.

Même si l'état de conservation de l'art aurignacien de Dordogne ne permet pas d'être affirmatif sur l'existence ou non d'une narration visuelle, on peut malgré tout se demander s'il ne s'agissait pas d'une narration non linéaire, d'une narration fragmentée en et sur différents blocs pouvant être, ainsi, réorganisée à volonté. Mais, en l'état actuel de la recherche, cela reste une simple hypothèse de travail. ■

>> Bibliographie

- AZÉMA (M.) — La représentation du mouvement au Paléolithique supérieur. Apport du comparatisme ethnographique à l'interprétation de l'art pariétal, dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 103, n° 3, 2006, p. 479-505.
- CLOTTE (J.) dir. — *La grotte Chauvet. L'art des origines*, Paris, Seuil, 2010.
- FLOSS (H.), CONARD (N. J.) — L'art mobilier du Jura souabe, dans M. Otte (éd.), *Les Aurignaciens*, Paris, Errance, 2010, p. 201-214.
- LEROI-GOURHAN (A.) — *Préhistoire de l'art occidental*, Paris, Mazenod, 1995.
- TOSELLO (G.) — *Pierres gravées du Périgord Magdalénien. Art, symboles et territoires*, Gallia Préhistoire supplément, Paris, CNRS, 2003.
- WHITE (R.) et alii — Context and Dating of Aurignacian Vulvar Representation from Abri Castanet, France, dans *Proceedings of the National Academy of Sciences (USA)*, tome 109, n° 22, 2012, p. 8450-8455.